

ENFANCE ET JEUNESSE

La maison natale de Jean-Théodore Laurent est à Aix-la-Chapelle, mais la maison familiale s'ancre profondément dans le sol des Ardennes luxembourgeoises. La souche des Laurent est attachée à cette terre depuis des générations. Vers 1750 un Théodore Laurent (ou Lorenz ou Loring), né lui-même à Ouren, duché de Luxembourg, épousa Anne Louis de Oudler. Le ménage resta établi à Ouren, dans la maison « Scholz » qui existe encore. Son fils Théodore fut berger successivement à Heinerscheid, Marnach et Weicherdange pendant douze ans, à Drauffelt pendant cinq ans, puis à Brachtenbach où il décéda le 7 avril 1812, à l'âge de 60 ans. Marié en premières noces le 8 mars 1773 à Marnach avec Anne-Marie Passeau, née à Daleiden (?),¹⁾ décédée à Weicherdange le 7 juin 1780, il en eut deux enfants : François, né à Marnach, le 10 septembre 1773, et Marguerite, née à Weicherdange le 26 décembre 1776.²⁾ Après la mort d'Anne-Marie Passeau Théodore Laurent convola le 8 novembre 1780 avec Anne Staussen, fille de Nicolas Staussen et d'Angèle Rørigs, née à Knap-hoscheid dans la maison Bøeres (ou Beres) ; elle mourut avant 1790. Enfants du second lit : Etienne, né à Weicherdange le 18 août 1781³⁾ ; Jean-Jacques né le 25 mai 1783 qui s'établit comme berger à Boulaide ; Marie-Madeleine dite Héléne, née le 7 juin 1785 qui resta longtemps dans la maison paternelle puis épousa Toussaint Walleran de Brachtenbach ; Suzanne née à Drauffelt, mariée à Pierre Petry de Baschleiden ; Joseph, né à Brachtenbach le 30 novembre 1791, marié à Anne-Marguerite Schwinnen de Consthum. Théodore aurait contracté un troisième mariage avec Catherine Thill de Brachtenbach.⁴⁾

Les membres de la nombreuse famille des Laurent étaient des gens de peu, bergers ou journaliers. Mais leur humble condition sociale ne les empêchait pas d'occuper des postes honorables dans

¹⁾ Cette indication n'a pu être vérifiée.

²⁾ A. Marnach Théodore Laurent habita la maison « a Schmitz » (aujourd'hui J. P. Serres-Linden) ; son beau-père François Passeau s'y établit également. Le mariage de Théodore et d'Anne-Marie fut béni par le curé de Munshausen, Mathias Feyder, dont Marnach dépendait. (Voir A. Heinen, Letz. Sondersblåd, 28 août 1955).

Marguerite épousa Jean-Nicolas Serres, charron à Consthum. Ce dernier y mourut le 7 avril 1831 tandis que sa veuve, la tante du futur vicaire apostolique, était encore vivante au moment où l'évêque Laurent arriva à Luxembourg.

³⁾ Etienne s'enrôla dans les rangs de la Grande Armée et prit part aux principales campagnes de Napoléon. Promu caporal en 1809 il se trouva l'année suivante en Espagne. D'après Ch. Schaack (Les Luxembourgeois soldats de la France), il prit son congé le 28 novembre 1811 à cause de sa mauvaise santé. Voir aussi Dom. B. J. Thiel, OSB: Pfarrei und Dorf Weicherdingen. Ed. L. Sondersblåd, 1953.

⁴⁾ Les renseignements qui précèdent proviennent de recherches faites en 1842 par Vannérus, commissaire de district de Diekirch et complétées par des notes dues à M. François Laurent d'Aix-la-Chapelle, arrière-petit-neveu de l'évêque, et à M. A. Heinen, instituteur à Marnach.